

25 OCTOBRE

Mémoire des saints martyrs Marcien et Martyrius, notaires.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant mené leur course à bonne fin et gardé la foi, / ils ont ceint la couronne du martyr, / Marcien et Martyrius, ces inébranlables donjons, / ces mamelles de l'Eglise versant un lait non sophistiqué, ces perles brillantes, // ces flambeaux qui ont éclairé la création sous les rayons de leur piété.

Ces deux martyrs unanimes, confessant l'unité en Christ, / ont réfuté la division proposée par Arius, / en enseignant à vénérer le Fils comme celui qui partage l'éternité, l'absence de début / avec le Père et le saint Esprit : / monade en la Trinité et triade en l'Unité, // une seule nature indivise en trois personnes.

Marcien et Martyrius, / à la suite du saint archevêque Paul, / vous vous êtes montrés les imitateurs de sa vie et de son zèle pour Dieu : / sous les flots de votre sang vous avez fait disparaître les ennemis, / asséché le torrent des funestes hérésies // et vous êtes devenus un fleuve de piété abreuvant l'Eglise du Christ.

Gloire, t. 1

Disciples et compagnons de Paul le confesseur / ayant prêché la Trinité consubstantielle / et pour elle persécutés avec lui, / au bavardage des hérésies vous avez préféré la mort par le glaive ; / c'est pourquoi, Bienheureux, ayant reçu de Dieu la couronne des martyrs / et le pouvoir de parler auprès de lui, // intercédez pour qu'il sauve du péril ceux qui vénèrent votre sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Ayant glissé dans les pensées impures, / ô Vierge pure, / me voici
dépouillé, / mais je viens me réfugier en ton havre de paix ; / délivre-
moi de la tempête déchaînée / et de toutes sortes d'épreuves, // pour
que je chante divinement ta grâce, Vierge Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

Ton Fils, ô Mère de Dieu, / a bien voulu souffrir pour nous / pour
accorder au genre humain, / par sa Passion, la condition impassible ; /
prie-le donc de m'arracher pour toujours aux passions de l'âme et du
corps, // Vierge toute-digne de nos chants.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 3

Marcien et Martyrius, ces flambeaux mystiques de l'Eglise / et champions de la sainte Trinité, / ayant repoussé les hérésies avec le bouclier de la foi, / ont fait briller sur le monde la lumière de l'orthodoxie. / Obéissant au pasteur égal-aux-Apôtres, saint Paul, / à ce maître des enseignements véridiques, / ils ont rejeté la division que proposaient Arius et Nestorius, / tout en évitant la confusion prônée par Sévère et Sabellius ; / ils reconnurent l'Unité au sein de la Trinité / et nous invitèrent tous à chanter avec foi / le Dieu qui a pris chair de la Vierge, / le Fils unique en deux natures. / Du ciel ils ont reçu la couronne des vainqueurs // et pour nous ils demandent la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, inépousée, / bénie entre toutes les femmes, / prie le divin Roi, ton enfant, // de nous sauver, en son amour pour les hommes.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, / ô Vierge immaculée, tu t'écrias en pleurant : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, / où est passée la resplendissante beauté // dont tu avais paré la nature des humains ?

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Au couple des Martyrs j'offre une mélodie. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Entièrement illuminés par la lumière de la sainte Trinité, saints Martyrs, vous êtes pour toujours des astres non errants ; c'est pourquoi nous les fidèles, célébrant votre lumineuse mémoire, en ce jour nous exultons de joie.

Désireux de contempler le Verbe qui sur terre avait brillé comme un soleil issu de la Vierge pour nous, et l'ayant reconnu consubstantiel au Père, saints Martyrs, vous avez souffert violente mort dans la fermeté de votre conviction.

Comme élèves et compagnons du sage Paul, en vrais théologiens, vous avez prêché que le Fils est égal au Père en dignité ; et, retranchés par le glaive, saints Martyrs, vous avez sanctifié la terre sous les flots de votre sang.

Vierge pure, ayant conçu le Fils coéternel de Dieu, tu lui donnas corps, lorsqu'il se fit mortel par amour ineffable ; aussi, nous prosternant devant lui, nous te glorifions avec foi, puisque par toi nous avons tous été divinisés.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Illuminés en l'orthodoxie par l'Esprit divin, vous avez chassé totalement les ténèbres d'Arius, vous les Témoins du Dieu tout-puissant.

Ayant enseigné l'égalité du Verbe avec le Père, vous avez été condamnés à mort, Marcien et Martyrius, et vous êtes passés vers la vie sans fin.

Vous vous êtes unis à la sainte milice des Anges, vous vous êtes agrégés aux chœurs des Martyrs ; c'est pourquoi nous glorifions votre sainte mémoire.

Vêtue de brocarts aux franges d'or, comme Reine tu te tiens désormais à la droite du Seigneur ton Dieu, ô Souveraine, intercédant pour tes fidèles serviteurs.

Cathisme, t. 3

Saints Martyrs, vous avez clairement prêché le Christ / comme Fils consubstantiel au Père d'avant les siècles et Seigneur / et comme Verbe incarné sans division ; / pour lui vous avez résisté jusqu'au sang, / condamnant la folle impiété d'Arius ; / grâce au crédit que désormais vous possédez, // intercédez auprès de Dieu pour nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le redoutable et grand mystère qui s'est accompli en toi, / Souveraine comblée de grâce par Dieu, / notre esprit est incapable de le saisir, / car ayant conçu l'Infini, / tu l'enfantas de tes chastes entrailles dans les limites de la chair ; / sans cesse, Vierge pure, implore-le comme ton Fils, // pour qu'il accorde le salut nos à âmes.

Stavrothéotokion

Te voyant sans vie suspendu sur la croix, ô Christ, / ta sainte Mère inépousée, versant des larmes, s'écria maternellement : / Voici la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tant de bienfaits ! // Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Ayant gardé l'orthodoxie par la force de votre esprit et la perfection de votre pensée, Témoins du Seigneur, vous avez mené votre combat de martyrs, vous qui avez chassé les ténèbres de l'hérésie.

L'insensé qui dans sa folie n'a pas voulu prêcher le Verbe consubstantiel au Père, fut étranglé par le garrot de vos saintes peines, saints Martyrs, et par grâce divine, englouti sous les flots de votre sang.

Saints Martyrs qui dans la foi avez milité pour le Seigneur et avez souffert pour lui, vous vous êtes agrégés aux armées célestes ; et nous qui recevons de vous force et lumière, nous vous disons bienheureux.

Les mamelles de l'Eglise versant le lait de l'orthodoxie et dont les fidèles sont nourris, ce sont les nobles Marcien et Martyrius ; acclamons-les par des cantiques de joie.

Le saint Prophète jadis t'appela montagne de Dieu tout entière ombragée par les vertus, Vierge pure, et d'où le Verbe sauveur est apparu pour la restauration et l'illumination de nos âmes.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit
veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du
Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Vous avez suivi les sages enseignements de Paul, le divin évêque ; ayant imité sa vie,
vous avez lutté fermement et selon les règles vous avez été couronnés, saints Martyrs.

Comme des astres vous resplendissez manifestement dans la voûte de l'Eglise,
généreux Martyrs, vous qui chassez les profondes ténèbres de l'hérésie d'Arius.

Vous étant éloignés des charmes de cette vie, vous vous êtes unis au Christ avec un
peu de sang, glorieux Martyrs, et vous avez hérité le royaume qui ne peut chanceler.

Tu as mis au monde en vérité le Fils de Dieu consubstantiel au Père et à l'Esprit ; sans
cesse, Mère de Dieu immaculée, demande-lui de prendre nos âmes en pitié.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux
péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la
corruption. »

Vous qui suiviez les enseignements de votre sage pasteur, Marcien et Martyrius, vous
avez gardé la foi orthodoxe pour laquelle vous avez été immolés.

Précieuse fut votre mort aux yeux du Seigneur, illustres combattants, saints Martyrs ;
c'est pourquoi, chaque année, vous recevez les louanges de tous.

Vous possédant comme source de miracles, bienheureux Marcien et Martyrius, vous
les nobles martyrs, l'Eglise du Christ se réjouit pour les siècles.

De bouche et de cœur, Vierge pure, nous te reconnaissons en vérité comme la Mère de
notre Dieu ; sans cesse implore-le pour qu'il sauve nos âmes.

Kondakion, t. 4

Ayant mené, dès la jeunesse, le bon combat, / vous avez renversé Arius
le félon, / conservant sans faille la vraie foi, / suivant l'enseignement de
votre maître, saint Paul ; / avec lui, Marcien et Martyrius, / vous avez
trouvé la vie, // comme champions de la sainte Trinité.

Ikos

Vous les serviteurs bénis de l'ami des hommes, notre Dieu, hâtez-vous de me secourir,
tous les deux, me délivrant des funestes malheurs et m'accordant la parole de sagesse
pour chanter la Passion que vous avez soufferte pour la foi avec une âme résolue ; ainsi
vous avez trouvé la couronne des cieux et pour toujours vous jubilez avec les chœurs
des Apôtres, des Martyrs, des Évêques, des saints Docteurs, comme hérauts du Verbe
de Dieu et champions de la sainte Trinité.

Synaxaire

Le 25 Octobre, mémoire des saints martyrs Marcien et Martyrius, notaires.

A l'hérésie d'Arius ils étaient réfractaires : / en calames du Christ voici donc les notaires / Marcien et Martyrius le vingt-cinq finissant / sous le taillant du glaive et trempés dans leur sang.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vous les illustres soldats qui suiviez pas à pas votre saint Pasteur en resplendissant de la vraie foi, vous avez été mis à mort par les mains des hérétiques aux vaines pensées.

Vous qui sans faille avez gardé fidèlement les lois de Dieu, selon les règles, saints Martyrs, vous avez mené votre combat jusqu'à mourir par le glaive sous la main des impies.

Après votre sépulture, saints Martyrs, vous inhumez les maladies des fidèles s'approchant de votre tombeau, par votre sainte médiation auprès du Seigneur vivifiant.

Depuis les sources sacrées dont vous regorgez mystiquement, vous faites couler sur les croyants la grâce divine des guérisons, en asséchant le flot des maladies.

Délivrés de la condamnation éternelle par ton enfantement, Mère de Dieu, nous t'adressons la salutation angélique, Vierge bénie et comblée de grâces.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Vous qui prêchiez l'Agneau de Dieu consubstantiel au Père, comme deux agneaux vous avez été égorgés pour être offerts à la table d'en-haut et rejoindre l'assemblée des Martyrs.

Fortifiés par la puissance de l'Esprit, les saints Martyrs ont affaibli l'arrogance de l'erreur ; et, pour avoir lutté fermement, ils guérissent désormais ceux qui sont la proie de cruelles infirmités.

Nos âmes assaillies par les passions et les cruelles maladies, par vos divines intercessions guérissez-les, saints Martyrs, vous les médecins des croyants.

Chantons le Père inengendré, le Fils et l'Esprit saint, l'unique substance créée, la Divinité unique, en psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Nous qui étions morts, tu nous as vivifiés en enfantant la Vie de l'univers, souveraine Mère de Dieu, toi la gloire des Martyrs, le salut des hommes et leur rempart.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Fortifiés par la puissance du Christ, vous n'avez pas eu peur de la mort ; mais, inclinant avec empressement votre cou sous le glaive, saints Martyrs, avec courage vous avez lutté divinement ; c'est pourquoi, à juste titre, nous vous disons bienheureux.

Comme deux astres resplendissants vous éclairez l'ensemble de l'univers sous l'éclat divin de vos exploits, car vous avez chassé l'obscurité, la ténébreuse hérésie d'Arius, sages Marcien et Martyrius.

Pour avoir triomphé de l'aveugle Macédonius, vous avez déjà reçu comme il convient la couronne de gloire donnée par Dieu ; et devant le trône du Maître vous demandez pour nous la totale rémission de nos péchés, Athlètes dignes de toute admiration.

Votre mémoire s'est levée plus clairement que le soleil, illuminant les cœurs de tous ceux qui la célèbrent, Bienheureux ; en ce jour suppliez donc le Seigneur de nous sauver des ténèbres du péché.

Vierge pure et tout-immaculée, toi le logis de la Lumière, éclaire les yeux de mon âme aveuglés par l'insouciance et plongés dans les profondes ténèbres du péché, afin que dans la foi je puisse te magnifier.

Exapostilaire, t. 2

Marcien et Martyrius ont renversé la doctrine étrange et folle d'Arius, par la grâce divine de la sainte Trinité pour laquelle ils ont mené le combat ; en martyrs ayant reçu le diadème étincelant, auprès du Christ Sauveur ils intercèdent pour nous qui célébrons leur sainte mémoire.

Tous ensemble, nous te chantons de tout cœur, Vierge sainte et Mère de Dieu, comme l'arche, la table, le chandelier, l'urne de la manne, la montagne, le palais, le trône, la chambre nuptiale*, la porte du grand Roi, car tu es le salut des chrétiens, leur gardienne, leur défense, leur invincible protection. * DG dit : la litière.

Apostiches de l'Octoèque, puis le reste de l'office de Matines, et le Congé.